



Vincent Mortier
Directeur des Gestions du Groupe



Anna ROSENBERG
Responsable géopolitique
- Amundi Investment Institute

- **Récente escalade** : le Hamas, très probablement soutenu par l'Iran, a attaqué Israël pendant le week-end, ce qui a provoqué une réaction énergique des forces de défense israéliennes. Le Premier Ministre israélien a qualifié cette attaque terroriste d'acte de guerre.
- **Le Hamas semble être guidé par sa propre position faiblissante**, tandis que l'Iran et le Hamas ont probablement pour objectif de faire avorter le rapprochement actuel entre l'Arabie Saoudite et Israël. Le conflit pourrait durer plusieurs semaines, mais il a toutes les chances de rester circonscrit.
- **Conséquences géopolitiques du conflit** : il y aura probablement des répercussions sur les relations israélo-iraniennes, saoudiennes et américano-saoudiennes. Israël devrait adopter une attitude plus agressive dans la mesure où il tente de contrôler le conflit et devient plus belliqueux à l'égard de l'Iran. De plus, l'Occident, et en particulier les États-Unis (certains otages étant des citoyens américains), pourrait être tenté de se détourner temporairement de l'Ukraine en termes d'aide militaire. Si les répercussions de l'attaque devaient se traduire par une hausse des prix du pétrole, le président américain Joe Biden en subirait les conséquences en période électorale.
- **Conséquences sur les marchés** : même si nous ne prévoyons pas d'impact majeur tant que la crise restera locale, nous entrevoyons des risques pour le pétrole si le conflit devait prendre une ampleur plus large. Même si nous ne modifions pas nos prévisions d'inflation pour l'année prochaine, le conflit ajoute néanmoins de l'incertitude sur la tendance de l'inflation, ce qui est essentiel pour évaluer les perspectives économiques des États-Unis.

1. Que s'est-il passé ?

Le 7 octobre, le groupe terroriste du Hamas a lancé une offensive meurtrière avec des actions concomitantes depuis la bande de Gaza sur Israël en tirant des roquettes et en envoyant ses forces dans le pays par voie terrestre, aérienne et maritime. En réponse, le Premier Ministre Nétanyahou a annoncé le début d'une guerre longue et difficile. Il semble que les services de renseignement israéliens ont échoué, très probablement en raison de divisions internes résultant de la réforme judiciaire de Netanyahu, qui a vu des désaccords croissants entre le gouvernement et les services de sécurité.

2. Pourquoi cette violence du Hamas et pourquoi maintenant ?

Le Hamas est soutenu par l'Iran et ce dernier tente de saboter la récente normalisation des relations entre l'Arabie Saoudite et Israël. Cette normalisation fait peser une menace considérable sur l'Iran et aurait pu mener à des accords de sécurité régionaux avec la participation des États-Unis. Cela aurait isolé l'Iran.

Ce dernier dispose d'un levier important sur les groupes radicaux entourant Israël, et l'attaque du Hamas a très probablement été soutenue par ce pays, avec pour objectif de rendre plus difficile le rapprochement entre l'Arabie Saoudite et Israël et de rappeler aux Saoudiens le pouvoir exercé par l'Iran dans la région.

D'un autre côté, le Hamas tente de renforcer sa crédibilité compte tenu de sa position politique affaiblie au niveau national. De plus, en tant qu'organisation terroriste peu intéressée par la paix avec Israël, le groupe a intérêt à empêcher toute normalisation entre l'Arabie Saoudite et Israël dans laquelle les Saoudiens auraient accepté une solution de fortune à la question palestinienne.

3. Quelle évolution du conflit à court terme ?

Le conflit durera probablement plusieurs semaines, les prises d'otages compliquant la réponse d'Israël, et les États-Unis seront très probablement impliqués. Sur le plan intérieur, le Premier

ministre Nétanyahou sera confronté à une forte réaction des Israéliens face à l'échec en matière de sécurité, ce qui implique une probabilité accrue qu'il agisse avec peu de retenue. Le conflit devrait rester circonscrit à Gaza et en Cisjordanie. Toutefois, les milices iraniennes soutenues en Syrie et au Liban pourraient être impliquées, et le conflit pourrait s'étendre.

« Le conflit pourrait contraindre Netanyahu à se montrer plus agressif à l'égard de l'Iran et la menace globale pour la sécurité dans la région pourrait peser sur un soutien occidental supplémentaire à l'Ukraine. »

4. Quelles sont les ramifications géopolitiques du conflit ?

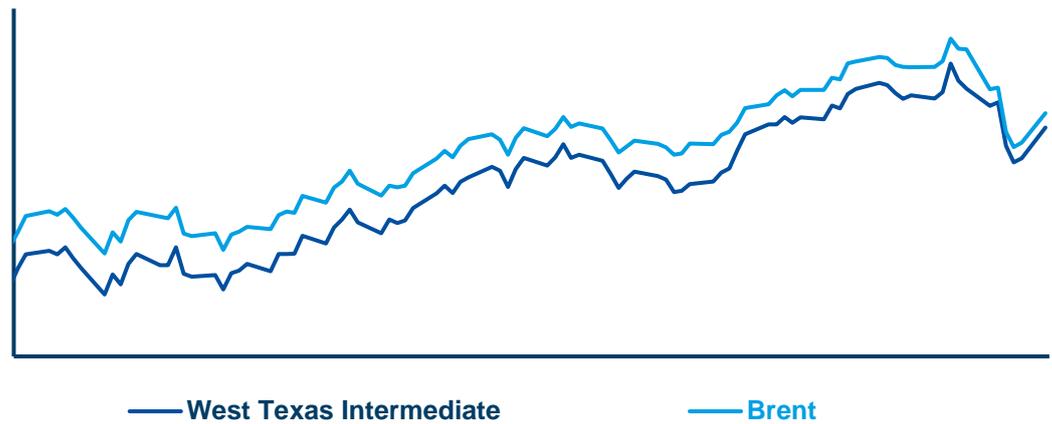
- **Israël-Iran** : les récentes actions du Hamas augmentent le risque d'une attaque israélienne contre l'Iran. Israël semble croire que si l'Iran peut poursuivre ces attaques sans posséder de bombe nucléaire, leur fréquence n'augmenterait que si l'Iran disposait réellement de cette arme. Cela devrait également conduire à une détérioration des relations entre les États-Unis et l'Iran, effaçant ainsi les récentes améliorations. En réponse, l'Iran pourrait bien accélérer à nouveau ses activités d'enrichissement de l'uranium. Ces événements pourraient conduire Israël à faire face à une moindre résistance de la part des États-Unis à une attaque contre l'Iran.
- **Israël-Arabie Saoudite** : le conflit, auquel Israël devrait répondre fermement, compliquera le rapprochement entre Israël et l'Arabie Saoudite (ainsi qu'Israël et la Turquie). Le discours israélien se déplacera encore vers la droite, compliquant davantage la recherche d'une solution à la question palestinienne.
- **Etats-Unis-Arabie Saoudite** : les événements pourraient miner les espoirs de Biden d'avoir bonne presse à l'approche des élections américaines et compromettre l'amélioration récente des relations entre l'Arabie Saoudite et les États-Unis. Cependant, cela ne signifie pas que le rapprochement entre l'Arabie Saoudite et Israël est une cause perdue, ni que les relations entre les États-Unis et l'Arabie Saoudite vont se détériorer ; le fait est qu'ils sont maintenant confrontés à de nouveaux risques.
- **Conséquences sur le soutien à l'Ukraine** : l'ampleur des menaces pour la sécurité dans la région pourrait encore peser sur le soutien de l'Occident à l'Ukraine, en le rendant moins prioritaire et en rappelant à l'Occident qu'il pourrait y avoir d'autres conflits nécessitant un soutien militaire et financier. Le décès de citoyens américains en Israël et les allégations selon lesquelles certains otages seraient américains conduiront les États-Unis à penser qu'il pourrait y avoir davantage d'inquiétudes liées à la sécurité américaine que la situation en Ukraine.

5. Comment cette attaque pourrait-elle affecter l'économie et les marchés ?

L'impact sur les marchés devrait être limité tant que le conflit reste local et ne se propage pas. Il est légèrement positif pour les secteurs de la défense et du pétrole, mais légèrement négatif pour certains autres comme l'aviation et les voyages long courrier, étant donné les difficultés pour se rendre en Israël et pour survoler la région. Aux États-Unis, cet impact est perçu comme un catalyseur d'une levée du risque lié à la paralysie du gouvernement afin de voter en faveur d'une aide supplémentaire en faveur d'Israël. **Toutefois, le principal risque est celui lié aux prix du pétrole** car nous pensons que l'assouplissement continu des sanctions américaines sur les ventes de pétrole en Iran va se compliquer. Dans le même temps, une fois le conflit sous contrôle, Israël pourrait décider qu'il est temps d'attaquer les capacités nucléaires de l'Iran - avec la possibilité d'un conflit régional plus vaste - et cela pourrait conduire à une hausse des prix du pétrole.

« Il est peu probable que les marchés mondiaux soient affectés de manière significative, mais la crise a des répercussions sur le secteur pétrolier et profite aux sociétés du secteur de la défense. »

Graphique 1 : Flambée du prix du pétrole après l'attaque contre Israël



Sources : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Données au 9 octobre 2023.

La hausse des prix du pétrole pourrait également influencer sur la trajectoire de l'inflation. Toutefois, dans la mesure où nous nous attendons à ce que le conflit reste circonscrit, nous ne modifions pas nos prévisions d'inflation pour l'année prochaine. Néanmoins, ce conflit ajoute de l'incertitude sur la trajectoire de l'inflation qui est essentielle pour évaluer les perspectives économiques des États-Unis. Si l'inflation baisse comme prévu, la Fed se montrera accommodante, mais si l'inflation n'est pas maîtrisée, il est peu probable qu'elle abaisse ses taux et cela augmentera le risque d'un atterrissage brutal de l'économie américaine en 2024.

AMUNDI INVESTMENT INSTITUTE

Dans un monde en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles. L'Amundi Institute, au cœur du processus d'investissement mondial, a pour ambition de renforcer le conseil, la formation et le dialogue continu sur ces sujets pour l'ensemble de ses clients – distributeurs, institutionnels et entreprises. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe les activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs d'Amundi. Son objectif est de diffuser travaux d'analyse et les recommandations d'investissement d'Amundi.

[Découvrir l'Amundi Investment Institute](#)



Informations importantes

Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité, de change et de perte en capital. Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue pas une offre de vente, une sollicitation d'offre d'achat ou une recommandation d'un titre ou d'un autre produit ou service. Les titres, produits ou services mentionnés peuvent ne pas être enregistrés auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et peuvent ne pas être réglementés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire dans votre juridiction. Toute information contenue dans ce document ne peut être utilisée que pour votre usage interne, ne peut être reproduite ou rediffusée sous quelque forme que ce soit et ne peut être utilisée comme base ou composante d'instruments financiers, de produits ou d'indices. En outre, rien dans ce document n'est destiné à fournir des conseils fiscaux, juridiques ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont en date du **10 octobre 2023**. La diversification ne garantit pas un profit et ne protège pas contre une perte. Ce document est fourni « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques liés à l'utilisation de ces informations. Les données et analyses historiques ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie d'une analyse, d'une prévision ou d'une prédiction de performance future. Les opinions exprimées sur les tendances économiques et de marché sont celles de l'auteur et pas nécessairement celles d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et il n'y a aucune garantie que les pays, les marchés ou les secteurs se comporteront comme prévu. Ces opinions ne doivent pas être considérées comme un conseil d'investissement, une recommandation de titre ou une indication de négociation pour un produit d'Amundi. Amundi ne peut en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif, consécutif (y compris, mais sans s'y limiter, la perte de bénéfices) ou de tout autre dommage lié à son utilisation.

Date de première utilisation : **10 octobre 2023**.

Société par actions simplifiée au capital de 1 143 615 555- € Gestionnaire de portefeuille agréé par l'AMF sous le numéro GP04000036 - Siège social : 91-93 boulevard Pasteur -75015 Paris - France -437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com

Rédacteurs en chef

Monica DEFEND

Directrice de l'Amundi Investment Institute

Vincent Mortier

Directeur des Gestions du Groupe

Matteo Germano

Directeur adjoint des Gestions du Groupe